

Une cellule sanitaire du chemin de fer quelque part en Belgique

par A. QUOILIN

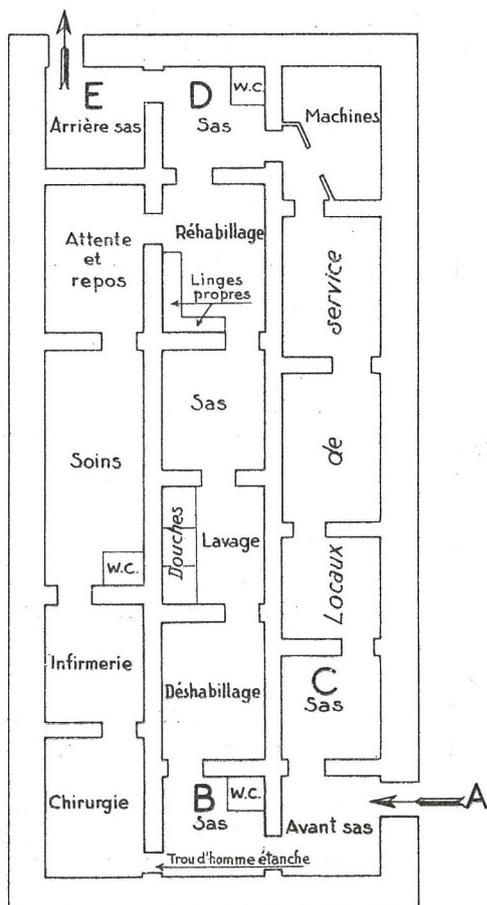
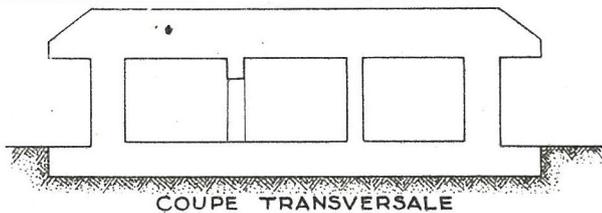
EDIFIÉE pour assurer aux agents du chemin de fer blessés ou gazés les premiers soins avant leur transfert dans un hôpital, la cellule sanitaire présente en plan la distribution figurée au schéma ci-après.

L'entrée se fait en A, dans un avant-sas permettant, par le sas B, l'accès des installations médicales



Une cellule sanitaire du chemin de fer

PLAN SCHÉMATIQUE DE LA CELLULE



et par le sas C, celui de locaux de service du chemin de fer.

La salle des machines fait suite à ces derniers.

La sortie des deux séries de locaux a lieu par le sas unique D et l'arrière-sas E.

La cellule se présente sous l'aspect d'un rectangle de 26 mètres de long sur 12 mètres de large, divisé en 17 compartiments.

La construction est en béton armé de dimensions suffisantes pour résister au bombardement ordinaire. Le toit et le radier débordent sur les parements des murs extérieurs de façon à éviter le choc direct contre les parois.

La hauteur libre intérieure est de 2 m. 50. Le plafond laisse apparentes les plaques en am-acier placées dans le but de soustraire les occupants aux chutes possibles des parcelles de béton qui pourraient se détacher sous l'action de l'éclatement des bombes tombant sur la construction.

L'aspect de ces plaques simule assez bien un lambrissage qui donne belle apparence au plafond.

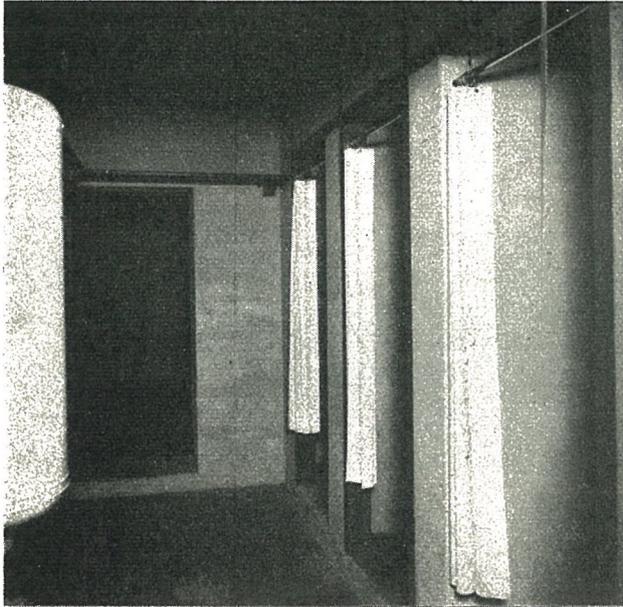
Le pavement est monolithique avec revêtement anti-poussiéreux.

Des rayons sur consoles règnent sur tout le pourtour des murs de chacun des locaux.

Les portes extérieures anti-souffle et anti-gaz sont en acier de 40 millimètres d'épaisseur.

Les portes intérieures, également en acier, sont simplement anti-gaz.

La division en compartiments étanches présente cette garantie qu'une partie de la cellule peut être détruite ou avoir son étanchéité compromise, sans dommage pour les occupants de la partie non sinistrée.

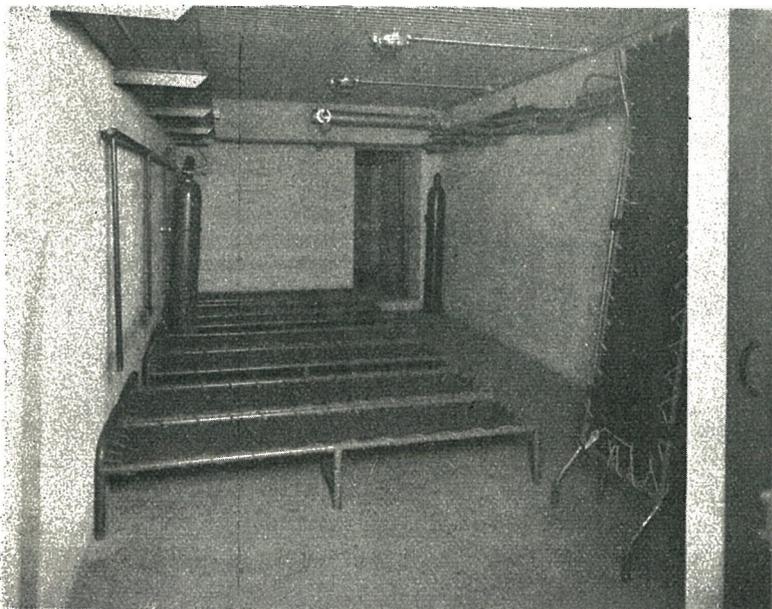


Lavage et douches

Des installations sanitaires, raccordées aux égouts avec interposition de siphons coupe-air à grandes hauteurs d'eau, sont placées aux endroits les plus propices.

Du sas du service médical, on passe dans le local de déshabillage qui débouche dans la salle des douches à l'usage des agents atteints par l'ypérite. Les douches sont alimentées à l'eau froide et à l'eau chaude.

Vient ensuite le local de réhabillage dans lequel l'agent, qui vient de passer à la douche et dont



Salle de soins

les vêtements contaminés ont été enlevés, est doté d'habits nouveaux.

Dans la salle d'attente se tiennent les intéressés en attendant de passer dans l'infirmerie ou la salle d'opération.

La salle des machines renferme les installations d'éclairage et de conditionnement d'air.

L'éclairage électrique est assuré par un groupe convertisseur rotatif qui transforme le courant alternatif à 220 volts du réseau en courant continu à 110 volts.

En cas de panne de courant alternatif, un groupe électrogène à moteur à essence se substitue immédiatement au réseau défaillant.

Outre l'éclairage, ces deux groupes assurent le fonctionnement des moteurs du conditionnement d'air, de la pompe de secours, le chauffage de l'eau des douches et la desserte des appareils médicaux.

Le conditionnement d'air réalise l'aération des locaux en « circuit ouvert » : l'air est puisé à l'extérieur et expulsé hors de la cellule après avoir servi.

L'aspiration de l'air se fait par un ventilateur raccordé à deux prises : l'une, la prise d'air haute, débouche à environ 1 mètre au-dessus du toit de la cellule, l'autre, la prise d'air basse, aspire à 1 mètre au-dessus du sol.

Les orifices extérieurs de ces prises d'air sont conditionnés de façon à empêcher l'introduction de l'eau de pluie.

Un jeu de registres permet d'utiliser l'une ou l'autre de ces prises d'air, de passer directement par le ventilateur au moyen d'un « by pass », ou de diriger l'air aspiré dans le filtre anti-gaz.

L'air aspiré, éventuellement filtré, est distribué dans les compartiments de la cellule au moyen de conduites en tôle galvanisée, munies de bouches de sorties calibrées selon la capacité des locaux.

L'air usé est évacué par d'autres conduites également en tôle galvanisée.

Ces dernières conduites débouchent à l'extérieur; leurs orifices de sorties sont équipées de clapets robustes, anti-souffle, se fermant automatiquement en cas de besoin. Ces clapets ont

pour but de soustraire à l'effet de souffle les clapets intérieurs, en aluminium, montés à l'entrée des tuyaux d'évacuation et destinés à empêcher toute rentrée intempestive de l'air extérieur. Ces derniers clapets sont réglés pour entretenir une surpression intérieure dans la cellule de 10 millimètres d'eau, rendant impossible toute infiltration de gaz par des fissures éventuelles.

Une installation spéciale de reprise d'air par ventilateur fonctionne pour l'évacuation rapide de l'air de la salle de déshabillage et du local des douches, pour lesquels les risques de pollution de l'air par le passage des ypérités sont à craindre.

Les sas, eux aussi, sont soumis à des balayages d'air puissants provoqués de la salle des machines par simple manœuvre de registres ad hoc.

En temps normal, les W. C. sont ventilés par de petites cheminées dont l'orifice inférieur peut être obstrué de l'intérieur au moyen de bouchons à vis.

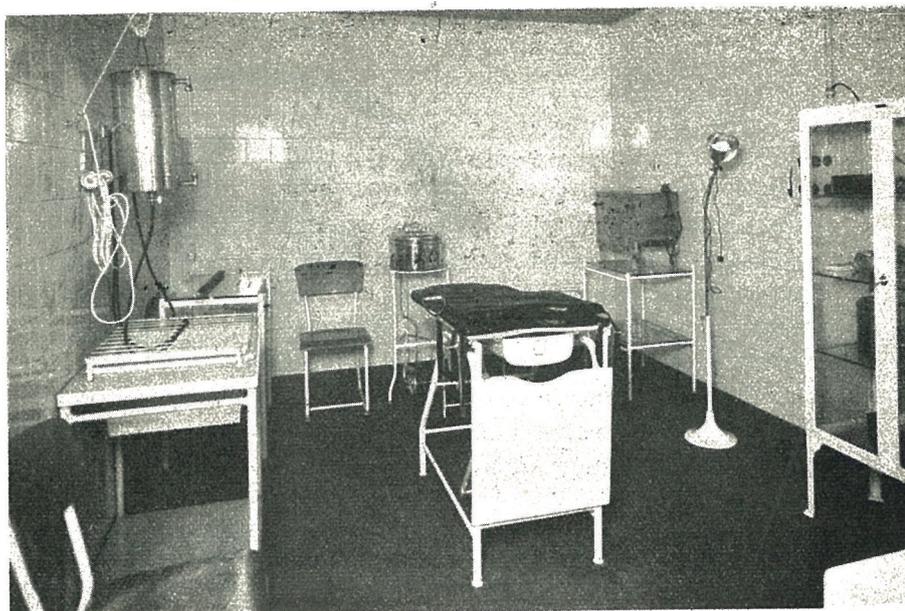
Dans certains compartiments pour lesquels l'aération ne peut être suspendue — la salle d'opération, par exemple — pour obvier à une mise hors de service accidentelle du conditionnement d'air, des appareils régénérateurs d'air, fonctionnant en cycle fermé, ont été installés comme appareils de secours.

L'alimentation en eau est assurée par un raccordement au réseau d'eau potable.

Une citerne de trois mètres cubes de capacité, toujours tenue remplie, doit y suppléer en cas de bris des conduites d'alimentation du réseau et un puits a été foncé pour l'éventualité où les deux sources qui précèdent viendraient à manquer.

Un jeu de vannes permet de réaliser toutes les combinaisons nécessaires.

L'eau de la citerne et l'eau du puits sont envoyées dans les conduites de distribution intérieures par une pompe automatique électrique doublée d'une

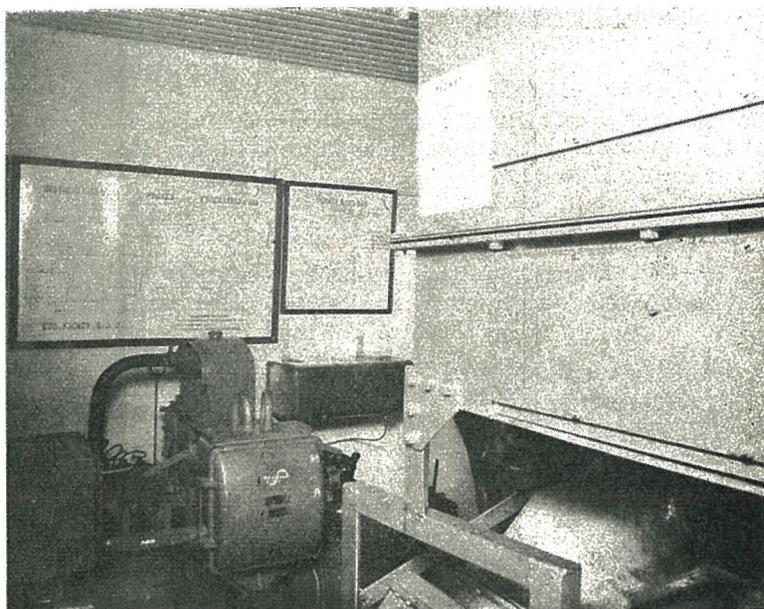


Salle de chirurgie

pompe à main à utiliser si le courant vient à manquer.

Comme on le voit par la description qui précède, toutes les précautions possibles ont été prises pour assurer de façon effective le secours aux blessés, quelles que soient les circonstances. Ce n'est vraiment qu'en cas de destruction totale de la cellule que son fonctionnement, tout au moins partiel, ne pourrait être assuré.

La Société Nationale a fait tout son devoir; le personnel peut avoir confiance.



Salle des machines